

Témoignage



Enfermé
depuis
tout
petit

Marry
YOHSON

Marry YOHSON

Enfermé depuis tout
petit

© Marry YOHSO, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6813-0

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

MARRY YOHSON
RACONTE UNE HISTOIRE VRAÏE
« ENFERMÉ DEPUIS TOUT PETIT »

Le témoignage d'une mère dévastée par le décès de son enfant qu'elle a tant aimé.

Cette histoire est celle de son fils.

PRÉAMBULE

14 septembre 2019

Une date marquée à jamais dans la mémoire de Carole, son fils est mort à 2h58. Elle a appris les abominables circonstances du décès et ne comprend pas ce qui s'est passé.

25 novembre 2019

Une plainte pour homicide involontaire est déposée auprès du Parquet qui prend cette affaire très au sérieux.

Une enquête est en cours et deux institutions d'État sont visées.

Accompagnée de Mathieu, son plus jeune fils, elle écoute attentivement les paroles de l'avocat :

— *Il y aura de nombreuses investigations, des expertises et contre-expertises. Vous serez convoqués par les enquêteurs. Ça sera long, sûrement plusieurs années.*

— *C'est inimaginable ce qui est arrivé !! Je vous ai préparé un dossier concernant cette affaire : vous y trouverez les rapports médicaux, les entretiens avec les équipes médicales et toutes les informations essentielles sur les traitements donnés à mon fils,* répond Carole d'un ton déterminé.

— *Comment à notre époque peut-on mourir dans une Maison de Santé !!,* rétorque Maître Pruiller.

— *Je veux un procès pour que l'on sache ce qui se passe dans ces Institutions. Il ne faut plus que cela recommence !! **JE PORTE PLAINTES ET J'ACCUSE !!** J'accuse tous ces professionnels afin que leurs responsabilités soient établies et que plus jamais une mère ne pleure son enfant...*

Ce livre ne parlera pas du procès.

Une enquête est toujours en cours.

La presse s'est emparée de ce sujet très sensible.

AVERTISSEMENT

La vie privée des parents, amis, conjoints et des professionnels est engagée dans ce livre-témoignage.

Je souhaite en conserver l'authenticité. Mais, en tant qu'auteure de cet ouvrage, j'ai modifié tous les noms et prénoms des personnages ainsi que certaines scènes qui seraient trop identifiables.

Mes mots et mes pensées sont parfois violents et cruels. Je demande donc sincèrement pardon aux personnes qui peut-être se reconnaîtront dans ce récit de vie et à ceux dont un de leur proche est mentionné.

MARRY YOHSON

LA VIE EST-ELLE UN CHEMIN TRACÉ ?

Comment accepter que certains naissent avec toutes les chances d'être heureux et d'autres avec tant de souffrances ? Une question à laquelle personne ne peut répondre. Est-ce une question d'argent, de santé ou de chance ?

La vie est un parcours, un concours de circonstances. Certains disent « *C'est ma destinée, nous avons tous un chemin tracé* ».

Si nous n'avions pas rencontré cette personne, si nous n'avions pas eu cette maladie, nous n'aurions pas eu toutes ces difficultés. On pense alors que, lorsque tout va mal, on a fait des erreurs de choix, d'éducation ou dans nos relations. Mais, est-ce bien là le réel problème ?

Dans notre société, lorsqu'on est différent, on est vite stigmatisé. On nous met dans des cases et on essaie de nous trouver des solutions. Néanmoins, nous sommes-elles réellement adaptées ?

Aujourd'hui, une maman est dévastée, révoltée et en guerre contre des Institutions qui n'écoutent pas et ne prennent pas assez en considération le mal-être des enfants, des adolescents ou des adultes.

Cette histoire est celle de son fils, son enfant qui lui manque tant et qui est parti trop tôt. Était-ce sa destinée, son chemin tracé ?

On répondra à cette maman, « *C'était imprévisible, il n'a pas eu de chance* ».

Comment Carole peut-elle supporter ces réponses au destin ?

LA RENCONTRE

À vingt ans, nous rêvons tous du grand amour, d'un bonheur unique, avoir un bon métier et gagner de l'argent. Nous pensons alors que, la personne que nous allons rencontrer est la bonne. Le peu d'expérience que nous avons ne nous permet pas d'être méfiants. Nous traversons ainsi les chemins de la vie en toute quiétude, sans se soucier des lendemains.

Pourtant, nous sommes conscients qu'une mauvaise rencontre peut tout faire basculer.

C'est ainsi que, lors d'une énième soirée entre amis, la vie de Carole, si tranquille et si équilibrée, a chaviré. D'un état stable, elle est passée à un état tourmenté, tumultueux, fragilisé et aujourd'hui anéanti.

Sa destinée était-elle toute tracée ? Celle de son fils le serait-elle aussi ? Une destinée peut-elle en entraîner une autre ? Trop de questions... Sa tête explose et son esprit souffre...

Pendant cette soirée d'anniversaire, Carole et ses amies sont les organisatrices et gèrent les boissons, les amuse-bouches et s'affolent :

— *Il y a trop de monde, nous n'aurons pas assez de bière...*

Elles sont préoccupées par ces quelques difficultés, mais la musique est là et tout le monde s'amuse sans penser qu'à cet instant précis, le destin de l'une d'entre elles va changer.

Carole va et vient sans cesse pour vérifier que tout se déroule bien et que les invités ne manquent de rien.

Un très beau jeune homme, plutôt grand, un peu blondinet, l'interpelle :

— *Hé, jolie demoiselle, je peux te parler ?*

Elle lui rétorque gentiment :

— *Attends, je reviens tout de suite...*

Elle se rend à l'extérieur de la salle et, un autre homme, pas très grand, plutôt

quelconque... bref, pas son genre, lui dit :

— *Je peux te parler ?*

En une fraction de seconde et sans réfléchir, Carole s'arrête de vaquer à ses occupations d'organisatrice, et lui dit :

— *Oui...*

Va savoir pourquoi ? Il ne lui plait pas vraiment, même pas du tout. Ils discutent dans sa voiture, échangent leurs numéros de téléphone et se disent à bientôt.

Carole a oublié le beau blondinet. Quel dommage !!

C'est le début de son histoire avec Philippe, la vie sans ses parents et la fin de ses repères, mais c'est sûrement pour de bonnes raisons :

— *Il faut bien que je me case comme les autres, pense-t-elle.*

Celui qui devait être son âme sœur se révèle être un homme perturbé ; néanmoins, les imperfections de son couple ne lui semblent pas insurmontables...

Et là, sans réfléchir et sans attendre ni comprendre, elle commence à accepter de vilains mots, ceux qui blessent. Elle s'excuse même d'avoir été bousculée. Carole se tait, ne dit rien. Elle commence à avoir peur...

Exaspérée, elle décide de quitter cette personne méprisante et pleine de haine, celle pour qui elle a eu un peu d'amour, de l'amitié ou de la pitié ; chose difficile à définir.

Cependant, elle pense qu'elle pourrait peut-être lui laisser une chance, celle d'être comme Jean, son père, un homme gentil, attachant et protecteur.

Le seul modèle de couple qu'elle a, est celui de ses parents. Des êtres aimants, plein de tendresse pour leur enfant unique, pour leur petite princesse que personne ne doit ni maltraiter et ni rabaisser. Une enfant gâtée comme on le dit souvent chez les gens jaloux, envieux d'un bonheur qu'ils ont sûrement eux aussi.

Malgré tout, lorsqu'elle décide de quitter cet homme, ses parents, Jean et Edith, ne comprennent pas :

— *Toute la famille le connaît ! Que vont dire tes oncles et tes tantes ?*